NOTRE

Second Feuilleton.

Nous commencerons dimanche prochain la publication d'un second feuilleton : "Autour du Devoir."

L'auteur de ce roman inédit nous fait le récit simple et fort intéressant de l'existence d'une créature aux prises avec les passions, mais assez ferme pour ne jamais s'en laisser vaincre.

La main de l'écrivain tremble tantôt d'une généreuse colère, tantôt d'une involontaire émotion, mais l'une et l'autre toujours contenues et réglées par un art exquis quand il trace le dessin si net et pourtant si complexe de certains de ses personnages.

Tout à la conciliation

D'un Correspondant.

Une dépêche de Madrid annonce que M. Sherman a déclaré, dans une interview, que les relations entre les cabinets de Washington et de Madrid étaient très cordiales. M. Sherman a nié catégoriquement que le gouvernement ait proposé la vente de Cuba. Il a ajouté que l'opinion américaine n'a nullement des tendances à préconiser l'annexion de l'île et que, dans le cas où il y aurait des partisans de cette idée, ils seraient réduits à une infime minorité. Seuls, les partisans de l'annexion des îles Hawaii sont très nombreux.

M. Sherman a dit ensuite que l'unique question sur le tapis était celle relative à l'indemnité de M. Ruiz, que le gouvernement américain appuie, car M. Ruiz, qui est citoyen américain, est retenu en prison contrairement au traité existant. Les Etats Unis, cependant, ne demandent pas une réparation.

M. Sherman ne croit pas qu'un discours soit prononcé à la Chambre par le gouvernement au sujet de Cuba.

CHOSES DE GRÈCE.

Les renseignements que l'on communique d'Athènes aux journaux sur la marche des négociations en gagées à Constantinople pour la conclusion de la paix sont diffus et contradictoires. Aussi ne savons-nous plus où nous en sommes et cette ignorance cause les plus vives et, on peut le dire, les plus légitimes appréhensions, car plus les négociations se prolongent et plus la misère augmente. L'impôt rentre difficilement. Les recettes douanières des trois premiers mois de l'année (avant l'évacuation de la Thessalie) accusent une moins-value de 25 0[0; celles du second semestre dépasseront 40 0[0. Il en est de même des autres revenus de l'Etat qui ont diminué à peu près dans la même proportion. Et, avec cela, on doit nourrir cent mille réfugiés environ venus de Crète, d'Epire et de Thessalie, entretenir l'armée et la flotte sur le pied de guerre. Aussi la détresse du Trésor est-elle aussi grande que la détresse des familles de certaines provinces, dont les soutiens ont été appelés sous les drapeaux. L'épargne des deux dernières années, que les détracteurs de la Grèce avaient pompeusement baptisé du nom de trésor de guerre et qui n'était, en réalité, qu'un dépôt fait à la Banque nationale en vue d'alléger la circulation monétaire, cette épargne, est épuisée, et l'on entrevoit, avec angoisse, le moment où le caissier central sera forcé de fermer ses guichets.

VUES RAPIDES.

Quand «la Littérature» est lancée, comme il arrive presque universellement aujourd'hui, dans des cervelles et des destinées qui n'étaient point faites pour elle, cela double de fous ennuyeux l'armée des imbéciles.

La foule est aussi terrible dans les sentimentalités que dans ses rages.

Certains agitateurs font presque tout pardonner aux rois.

Ce n'est point par méchanceté que l'on sourit à ce malheur, pareil au nôtre, survenu chez le voisin: c'est par contentement de n'être pas «seul».

Cependant, vous la tolérez, cette exception pour vous, quand c'est un bonheur.

—C'est vrai, mais pour que cela dure!

On a vu les plus entêtés changer d'opinions, si d'autres voulaient penser comme eux.

X... disait très sincèrement:

—Je ne suis point paresseux, mais inapte à la vie. On me fait «trop vivre», en m'éveillant une heure plus tôt que d'habitude.

Le renom d'un homme, la beauté d'une femme, qui font presque également se retourner les gens dans la rue, sont aussi le meilleur trait de ressemblance des deux sexes.

Chacun parle du «talent,» et surtout ne manque pas de croire... au sien. Pourtant, et à cause de cela même, les définitions sont rares. Je trouve celle-ci: «Un progrès conscient et continu.»

On ne me voit jamais causer à un homme sans ressentir comme un choc préliminaire: la différence qu'il y a entre cet homme qui me parle, et le même homme qui va écrire de moi, ou en parler ...et, le tout, avec la même sincérité, car la conscience de l'entretien et celle de l'écriture sont deux, très distinctement.

Tout inférieur, tout déchu d'une maison prospère, s'il est, de plus, ingrat, passe bientôt pour un génie...déclassé.

Celui qui peut tout,—s'il garde la raison,—ne doit connaître que les heures affreuses.

LES FELIBRES ET MME D'UZES.

Il y a eu du bruit, l'autre soir, aux environs du Luxembourg. Les félibres, réunis en assemblée plénière au café Voltaire, discutaient. La question à l'ordre du jour était grave: il s'agissait de savoir quelle attitude les hommes du Midi doivent prendre devant la pétition que l'on a publiée et qui demandait la croix de la Légion d'honneur pour Mme la duchesse d'Uzès.

Les félibres ne sont pas d'accord: les uns appuyent vigoureusement l'éloquente pétition du comité des fêtes de Valence; les autres protestent et repoussent toutes solidarité dans cette manifestation.

Après une discussion orageuse qui ne s'est achevée qu'avec l'extinction des reverbères, le félibrige parisien, sur la proposition de M. Albert Tournier, qui présidait, a pris une décision importante. Il a été convenu—après un scrutin secret—que si Mme la duchesse d'Uzès est décorée, les félibres diront partout qu'ils n'y sont pour rien.

Les vers qu'on lira ci-dessous sont de notre éminent collaborateur, M. Henri Dubos. C'est en une heure d'inspiration heureuse qu'il a laissé chanter sa Muse; on remarquera dans cette poésie d'une belle facture deux sentiments bien distincts: cette mélancolie que donne la nostalgie du clocher; ce patriotisme ardent qui caractérise la race latine.

14 JUILLET 1897.

Pour la première fois, j'pense,
Depuis que je t'ai, par malheur,
Délaissé, cher pays de France,
Terre de liberté, d'honneur,
Foyer d'esprit et de vaillance,
Je vous se dresser devant moi,
Bien loin du lieu de ma naissance,
Un souvenir digne de toi.

Lorsque, partout, l'indifférence
Et les dédains de l'étranger
Sont la seule reconnaissance
De ceux dont, au fort du danger,
Tu veus sauver l'indépendance,
Tes enfants voulent te venger,
Toi que l'on dit en décadence,
Toi qu'on ne sait que dénigrer!
Et—c'est leur ferme confiance—
A tous clairement démontrer
Ta vigueur et leur impuissance,
Ta jeunesse et leur vétusté.

Le voici donc en ma présence,
Dans tout l'éclat de sa beauté,
La Concorde, la place immense
Qu'ici bas toute nation
Envie à notre chère France
Et dont, avec émotion,
J'ai pu, dès ma plus tendre enfance,
Garder la vénération
Comme le doux souvenance.
Voici l'aigrette dont le temps
A su respecter l'existence,
Bravant la foudre et les autans,
Et se riant de la science
Aussi bien que des ouragans.
Voici, mais à longue distance,
L'Etoile de Napoléon!
Eternel orgueil de la France;
Le fronton du Palais Bourbon;
Le rond-point, l'avenue immense
Où, de tout le globe habité,
Quelle que soit la différence
D'origine, de qualité,
De fortune ou bien de croyance,
Vient se croiser l'humanité.

C'en est fait, plus de doléance!
Plus de récrimination!
Il n'est pour moi plus de souffrance:
De Paris j'ai la vision!
Mon cœur se gonfle d'espérance;
Je ne suis plus humilié!
Je puis crier: Vive la France!
Mon pays est glorifié!

Que tout donc soit réjouissance!
Que tout respire la gaîté!
Que le chant se mêle à la danse!
Puisque chacun est invité,
Sans distinction de naissance
Ni de nationalité,
Profitons de la circonstance.
La joie au cœur, le verre en main,
Trinquons à la Sainte Alliance
De la France et du genre humain!

A cent ans juste de distance,
Jadis, la grande nation,
Au milieu d'une joie intense,
Fêtait sa Révolution
Et l'ère de sa délivrance.
Aujourd'hui, chaque citoyen
De la République de France,
Comme Victoria, peut bien
Et sans l'ombre d'outrecuidance,
A bon droit se croire appelé,
Après vingt sept ans d'existence,
A célébrer son jubilé.

UNE CYCLISTE.

Mrs C. Tarney Archer, journaliste anglaise et jolie femme—un "royal profil de camée étrusque" dit un de nos confrères,—fait en ce moment son petit tour d'Europe à bicyclette, Elle vient de traverser Paris.

Le but de ce voyage est de démontrer qu'une jeune femme peut sans danger pour sa *respectability* entreprendre seule de longues excursions cycliques à travers le continent. On voit l'intérêt pratique de cette expérience, pour les blondes misses. L'expérience est en bon chemin : mistress Archer est enchantée de l'attitude pleine de réserve des Français à son égard, de Calais à Paris. Et pourtant elle n'a pas brûlé le terrain :

"Je veux avant tout, a-t-elle confié à un reporter, que la femme qui monte à bicyclet e reste femme absolument. Ne croyez pas que j'éprouve du plaisir à brûler des kilomètres; je ne "scorch" jamais. Je me laisse aller tout simplement. Je suis sur ma machine comme sur un cheval. Du moment que l'on "pose" sur une bicyclette, on devient vulgaire, ce qui donne de la vulgarité au sport lui-même."

Les difficultés pratiques du voyage ne sont rien pour l'intrépide cyclewoman :

"—Rien n'est plus simple.... Mes bagages, qui me précèdent en chemin de fer, m'attendent dans toutes les villes où je dois passer. En outre, sur la machine elle-même, en avant du guidon, un parquetage très léger renferme sous le moindre volume possible, mon nécessaire de toilette, et mon *mackintosh*. Et je vais à ma guise, passant où il me plaît, toujours certaine de rencontrer quand il le faudra une bonne auberge."

Mistress Archer n'est pas pressée. Il ne s'agit pas d'un record de vitesse. Le terme de son voyage pittoresque est Alexandrie: elle compte y arriver en trente-cinq ou quarante jours. Son seul désir, un peu étrange chez une femme de lettres, est de continuer a passer inaperçue :

"Je ne demande qu'une chose, c'est de passer inaperçue des badauds et libre comme si je faisais une simple promenade de quelques kilomètres. J'ai, du reste, pleine confiance dans le public français, car il n'a pas de raison pour que son urbanité classique ne soit pas la même aujourd'hui qu'à l'époque du Roi-Soleil."

Si, il y a des raisons. Mais enfin espérons que mistress Archer continuera son chemin sans provoquer une impertinente curiosité, malgré cette agréable façon de monter qui consiste à rester absolument femme sur sa bicyclette et à se laisser aller tout simplement.

Comptes-rendus de L'Athénée Louisianais.

Paraissant tous les deux mois.

SOMMAIRE.

Procès-Verbaux.
Concours de 1897.
M. Aubry, dernier gouverneur français en Louisiane; son départ de la Nouvelle-Orléans, son naufrage, sa mort. Deux documents originaux, de 1780, inédits.—M. le Dr G. Devron.
Le duc d'Aumale.—M. Geo. B. d'Anglade.
Quelques réflexions sur le système de loi en Louisiane.—M. G. V. Soniat.

MOTS DE LA FIN.

Notre confrère X... est en visite chez un banquier bibliophile.

—Eh bien! que vous semble ma bibliothèque?

—Euh! Trop de volumes et pas assez de livres...

Le docteur a dit à un de ses clients, Parisien renforcé:

—Voici les beaux jours: vous devriez en profiter pour vous mettre au vert.

Le boulevardier a promis d'obéir, et depuis lors on peut le voir chaque jour attablé devant une absinthe.

Bulletin Financier.

Jeudi, 15 juillet 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$1,597,143 00	$561,438 00
Même temps la semaine dernière.....	4,359,267 00	436,728 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—	
Papier exceptionnel.....	7@8
do A1.....	6@—
Prêts sur garanties collatérales....	4@5
Taux de	4@5
Papier hypothécaire.....	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20 francs.....	$3 80@3 90
Doublons espagnols.....	$15 40@15 60
25 pesetas espagnols.....	$4 70
Or léger américain.....	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz.....	52@54
Dollars mexicains.....	Nominaux
Sols péruviens.....	Nominaux
Pesos chiliens.....	Nominaux
Argent anglais, par £.....	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19⅜

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 2 0[0.
Consols pour l'argent 112 11[16.
Pour compte 112¾.
PARIS—
Rentes—104.42½
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE—
Londres 27 9[16.
New-York 60⅜ à 60¾.

CHANGE.

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours).....	484½@485
Traites de banques (à vue).....	487½

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours).	5.18⅛
Traites de banques (à vue).....	5.13⅛

RESCOMPTE MARKS—94⅞
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.
Traites de commerce $1 00 d'escompte.
Traites de banques $1 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 2 P. M.

60 actions St. Charles St. RR.....	56½

Après l'appel de 2 P. M.

$2,000 Crescent City RR 5s.....	82⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co.....	100	....	....
Citizens'.....	100	80½	90
Germania National.....	100	....	102
Germania Savings.....	100	325	....
Hibernia National.....	100	180	200
Louisiana National.....	100	117	125
Metropolitan.....	100	....	....
N. O. National.....	100	510	585
People's.....	50	35	40
Provident Savings.....	100	....	90
State National.....	100	....	85
Teutonia.....	100	90	101
Union National.....	100	....	95
United States Savings.....	100	....	....
Whitney National.....	100	325	360
Compagnies d'assurances.			
Crescent City.....	100	34	....
Firemen's.....	50	....	10
Louisiana Fire Co.....	100	....	....
Louisiana Life.....	100	....	....
Union.....	100	....	....
Orleans.....	50	....	....
Mechanics' Fire Co.....	100	66⅔	75
Merchants' and Traders'.....	100	72½	80
New Orleans Ass'n.....	100	70	80
New Orleans Fire Co.....	100	....	....
Southern Fire Co.....	100	91	105
Louisiana.....	100	130	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	119¾	....
Crescent City.....	100	56	....
Canal and Claiborne.....	40	46	56
New Orleans City.....	100	109	116
Orleans.....	50	11	18
St. Charles Street.....	50	....	....
Actions diverses.			
O. O. Slaughterhouse.....	50	37	40
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light.....	100	....	50
Metairie Cemetery Ass.....	100	....	....
M. L. & B. Ass.....		....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	118	120½
N. O. Waterworks Co.....	100	110	114½
S. O. Brewing Ass.....	100	29¾	31
Jackson Brewing Co.....	100	....	....
S. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
French Opera Association.....	250	....	....
N. O. Land Co.....	10	4¼	5¼
Pipes Creek.....	100	....	....
Crescent City Light.....	100	....	....
Southern Home & Farm.....	100	....	....
St. Martinville Water Works.....		....	....
Standard Fibre Co. of Chi.....	10	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Crescent Jockey Club.....		....	....
Edison Electric Light Co.....		....	....
Tchoupitoulas Railroad Co.....		....	....
Boston Club.....	100	....	....
Verte Théâtre.....		....	....
Stafford Springs Spring.....		....	....
Independent Oil Works.....		....	....
Rodin, Soulé & Ach. Club.....		....	....
French Profit'd.....		....	....
do common.....		....	....
Algiers W. W. & Elect. Co.....		....	....
Texas and Pacific RR Co.....		....	....
Bons d'Etat.			
New Consolidated.....		96⅞	97
Louisiana Consol. Bds.....		....	....
Levee Cs.			
Atchafalaya Levee Bds.....	100	....	102½
Bossier Levee Bds.....	99	....	101
Caddo Levee Bonds.....	98½	....	103
Red River Levee Bds.....	99½	....	100½
Iberville Levee Bds.....	101	....	105
Lake Borgne Levee Bds.....	99	....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs.....	100	....	105
Pontchartrain L. B. 20 yrs.....	100	....	105
Pontchartrain L. B. 30 yrs.....	99½	....	100½
Red River Atch. & B. B. Bds.....	99½	....	102½
Terrebonne Levee Bonds.....	99½	....	100½
Bons de ville.			
Premium.....	190	....	190½
Premium drawn number.....		....	....
City 6s.....	101½	....	102
City 7s, gold.....	....	....	....
Privilege on Nos.....	....	....	....
Bons divers.			
United States 4s of 1907.....	111¾	....	....
U. S. 4s of 1925.....	124¼	....	....
U. S. 5s.....	114¾	....	....
Cotton Exchange Stock.....	....	....	....
Dealers and Lamb.....	....	....	....
Sugar Warehouse.....	....	....	....
Jackson Sq. St. M old.....	....	....	....
Canal & Clab St. RR. M. (Gold).	115	....	118
American Brewing Co. B'ds.....	....	....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold.....	....	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.....	....	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.....	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7s.....	....	....	....
Morgan's L. T. R. R. 6s gold.....	....	....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.....	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.....	....	....	....
Nat'l Rd. RR. 1st mort. gold.....	....	....	....
Orleans RR. 1st 6s.....	....	....	....
Orleans RR. Know 5s [Gold].....	82½	....	83
N. O. Jackson RR. 1st mort. 6s.....	....	....	....
N. O. City and Lake 5s [Gold].....	99	....	100½
Natchitoches R. Riv. Valley Bds.....	....	....	....
Orleans RR 6s [Gold].....	93	....	98½
St. Charles St. RR. mort. 1900.....	....	....	....
Carrollton R.R. 6s mort.....	....	....	....
Carrollton Gas 12 yrs [Gold].....	....	....	....
Carrollton 13 yrs [Gold].....	....	....	....
Carrollton 14 yrs [Gold].....	....	....	....
N. O. Waterworks 1st mort.....	112	....	....
New South Bld Ass'n A.....	....	....	....
" " C.....	....	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds.....	83¼	....	85
Slyton Land Company Bond 6s.....	....	....	....

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Ma district

nov 92—1 an—mer. jeu. dim

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASSN.

La Première Brasserie du Monde,

Brasseurs des Bières les plus agréable et les plus populaires,

Bières Originales Budweiser, The Michelob, The Muenchener, The Faust, The Anheuser, The Pale Lager

Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner. Servies sur tous les steamers de l'Océan et du Lac. Servies dans tous les Hôtels de premier ordre. Servies dans tous les meilleures familles. Servies dans tous les Beaux Clubs.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread" sont préparés par cette Asociation.

1 an—

Chas. Leven, Président; O. A. Sheridan Jr, Vice-President; Henry Ledoux, Gérant.

"NEW ORLEANS ELECTRIC CO.,"

(Compagnie Electrique de la Nlle-Orléans)

Nos 728 et 730 rue Gravier, près Carondelet.

Réparations, Constructions, Fournitures, Moteurs, Eventails, Dynamos, Sonnettes, Batteries, Téléphones, Fil métallique, Travaux expérimentaux, Réparations, etc.

Agents de l'Etat du "Crocker Wheeler" Electric Company, "Kerite", Fils métalliques et Câbles. 4 juil 97

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

MARCHE AUX BESTIAUX

Moutons—Choice corn-fed, par livre, gross.....	3 @	3½
Common grass fed.....	2½ @	2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.....	2 @	2½
Vaches communes et vieilles, par tête.....	$8 00 @	10 00
Veaux—1re qualité, par tête..	8 00 @	12 00
2me qualité.....	7 00 @	9 00
Veaux de choix.....	7 00 @	9 00
Communs.....	4 00 @	6 00
Porc—Good fat Western, par livre gross.....	3¾ @	4
Common.....	3 @	4
Fair Ouachita.....	3 @	3½
Moutons—Choice, par tête...	2 00 @	3 00
Fair, par tête.....	1 00 @	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête.....	30 00 @	40 00
2me qualité par tête.....	15 00 @	25 00

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Algiers	Havane	Alger
Australia	Brême	1er dist, 13
Arabian Prince	Havre et Anvers	Chalmette
Britannia	Marseille	rue Gén Taylor
El Dorado	New York	Alger
El Norte	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
Gussie	Laid up	Alger
Horsa	Rotterdam	Westwego
J. Jover Serra	Barcelone	1er dist, 31
Jarl	Bluefields	1er dist, 13
Louisiana	New York	2e dist, 8
Legislator	Liverpool	Louis.ave
Morgan	Havane	Alger
Nicaragua	Bocas del Toro	1er dist, 15
Persian Prince	Gênes	Chalmette
Stillwater	Belize	3e dist, 30
S Otero	Honduras	1er dist, 15
Traveler	Liverpool	Louis ave
Vera	Dublin et Belfast	Louis.ave
Wanderer	Honduras	3e dist, 30
NAVIRES.		
Suzanne	Brême	Chalmette
BARQUES.		
Augusta	Brême	Chalmette
Hansa	Brême	Chalmette
GOELETTES.		
Santo Otero	Honduras	1er dist. 20
Howard D Spear	New York	Greina

L'Ague Cure d'Ayer est un spécifique infaillible pour les maladies miasmatiques et bilieuses.

PLUS de cheveux gris.—En se servant du régénérateur instantané des cheveux, de Chas Muller, il changera instantanément les cheveux gris en leur couleur naturelle; il n'est pas nuisible; d'un usage facile, pas de graisse, prix $1; préparé seulement par Chas Muller, 11 rue Baronne. Coiffure pour dames. 15 aout—1 2 dim

Le Teint De Toute Dame

devant être clair et doux, rien de plus de la Nature. Pour avoir ce teint, il faut, pour l'action du savon impropre, leur nettoyer et éclaircir, servez-vous du

SAVON D'HEISKELL

Il faut disparaître les taches de rousseur, le hâle et le bronze de la peau. Il guérit toutes les affections peu graves de la peau. Chez les pharmaciens ou par la poste, de paire 25c. Echantillon contre reçu d'un timbre-poste.
Johnston, Holloway & Co., 531 Commerce St., Phila.

des paroles si véhémentes, qu'il semblait que tout lien familial devait être à jamais rompu entre nous! Mais devant les redoutables dangers qui planent aujourd'hui sur la France tout ressentiment personnel doit s'effacer, et le devoir de chaque véritable Français consiste à s'oublier soi-même pour ne songer qu'aux moyens de conjurer la tourmente qui semble prête à éclater sur notre chère patrie.

Il fit une pause. Un violent combat parut se livrer en lui. Faisant enfin un effort sur soi-même:

—Mon père, pardonnons-nous nos griefs réciproques.

En même temps, d'un geste digne et franc Maxime tendit la main.

M. de Lachesnaye la saisit avec empressement et la tenant serrée entre les siennes:

—Merci! oh! merci! fit-il avec une émotion moitié feinte, moitié réelle, ah! mon cher, mon bon Maxime! si tu savais ce que j'ai souffert de notre brouille!

Les sanglants reproches, que dis-je! les imprécations que tu m'as lancées en guise d'adieu me sont restées sur le cœur et m'ont empoisonné la vie!....Si tu savais de quels effroyables remords j'ai été assailli!.... Une idée fixe, torturante pensée, hantait mon esprit: j'ai fait le malheur de mon fils! de mon cher fils!.. Sans cesse, j'avais devant mon regard ton regard irrité, sans cesse j'entendais ta voix accusatrice!....Et pourtant, je te le jure, j'avais cru agir dans ton intérêt....

—De grâce, mon père, interrompit Maxime que cette apologie impatientait, ne revenons plus sur ce pénible sujet. Qu'il n'en soit plus question!

—Amen! qu'il n'en soit plus question, répliqua le marquis. Depuis quand es-tu à Paris?

—Depuis environ une semaine.

—Depuis une semaine! et je ne le savais pas! Et où es-tu descendu?

—A l'hôtel de la rue Varenne.

—Ah! dans cette antique demeure familiale que j'avais meublée avec tant d'amour! murmura M. de Lachesnaye comme se parlant à soi-même. Et où avez-vous été tout ce temps, ajouta-t-il à haute voix, méchant, qui ne m'as jamais adressée une ligne?

—Nous avons voyagé, fit brièvement Maxime, ma femme, très éprouvée après ses couches....

—Comment! Après ses couches....tu es père et je l'ignorais! Est-ce un garçon ou une fille?

—Un garçon.

—Ah, tant mieux! Comment s'appelle-t-il? Est-ce qu'il te ressemble?

—Il s'appelle Gaston. C'est tout le portrait de sa mère.

—Elle a bien fait de lui transmettre sa beauté qui est peu commune. Mais j'espère, mon cher Maxime, que par le moral le petit Gaston ressemble à son père.

Et M. de Lachesnaye s'arrêta pour juger de l'effet que ce compliment devait produire sur son fils. Maxime ne répondit rien.

Un peu déconcerté, le marquis reprit en changeant de ton:

—Je constate avec bonheur que la réconciliation a été aussi prompte que complète. Avoue donc que vous êtes heureux, très heureux!

Un étrange sourire traversa le pâle visage de Maxime.

—Je suis sûr poursuivit le marquis, que Faustine est devenue une épouse modèle.

—En effet, répondit Maxime, il est impossible de voir une femme plus dévouée, plus affectueuse, plus prévenante que Mme de Lachesnaye!

—Ah! que tes paroles me font du bien! Désormais je puis être rassuré à ton sujet: marié à une femme charmante et père d'un charmant garçon, que peut on désirer de plus?

Le même étrange sourire effleura les lèvres de l'ex officier de marine.

—Assez parlé de moi, dit-il; dites-moi quels sont vos projets à vous, mon père.

—Mes projets! soupira le marquis, eh! mon pauvre garçon, ma vie est désormais finie, ma carrière brisée! Je suis né sous une bien mauvaise étoile!

Voilà vingt ans que je consacre tout mon temps, toutes mes peines, toute mon intelligence à mon pays; je désarme par mon zèle la proverbiale ingratitude des souverains....Pas plus tard que ce printemps, Rouher me fait espérer que je vais enfin récolter le fruit de mon patient labeur, et crac! voilà cette maudite guerre qui éclate; ce n'est pas tout, l'Empire est renversé et avec lui toutes mes espérances!

Voilà comment la France récompense le dévouement de ses serviteurs! Tu es heureux, toi, de ne t'être jamais occupé de politique!

—Alors, que comptez vous faire? interrogea Maxime.

—Ce que je compte faire? Je pars ce soir même pour l'Angleterre. Tu comprends, mon cher, ajouta M. de Lachesnaye d'un air digne, qu'il m'est impossible, après avoir servi l'Empire, de me rallier à la République! Et toi, tu vas suivre mon exemple, j'imagine?

—Moi? je reste à Paris.

—Tu restes à Paris! Serais-tu devenu républicain, toi le fils d'un député bonapartiste?

—La forme et le nom du gouvernement m'importent peu! Avant tout, le suis et veux être Français. Mon unique préoccupation est la défense de ma patrie.

—Mais puisque tu n'est pas dans l'armée!

—Je vous demande pardon. Ce matin même je me suis fait inscrire à la mairie de la rue de Grenelle, pour être incorporé dans la garde nationale.

—Mais, mon pauvre garçon, c'est de la folie pure! Quel besoin avais tu de venir à Paris! La ville va être assiégée demain.

—Je ne fais que ce que me dicte mon devoir.

—Ton devoir! s'écria M. de Lachesnaye avec humeur, il me semble que ton premier devoir serait de suivre ton père.

—Oui, s'il était en danger, mais puisque vous partez, je puis être rassuré à votre sujet.

C'est la France actuellement qui seule réclame toutes mes forces physiques et morales, tout mon courage et toute mon énergie. C'est pour elle que je dois vivre, combattre ou mourir.

M. de Lachesnaye réprima un geste d'impatience.

Il fit en silence quelques pas dans la chambre. Puis, se campant devant son fils:

—Tu es toujours le même, dit il en s'efforçant de sourire, et je sais qu'il est inutile de discuter avec toi; tes idées ne sont pas les miennes.

Maintenant, veux tu me dire si tu comptes garder auprès de toi ta femme et ton enfant?

—Non, mon père; et je voulais vous demander de vouloir bien les emmener avec vous en Angleterre. Si, comme je le crains, Paris est assiégé, ils seraient exposés à de trop grands périls, et je ne pourrai pas les protéger.

—Je ne demande pas mieux que de les emmener avec moi!

—Merci, mon père, vous me rendez un grand service et me délivrez d'une pénible anxiété.

Le marquis esquissa un fin sourire.

—Je suis heureux de constater, dit-il d'une voix doucement ironique, que ton exaltation patriotique ne va pas jusqu'à vouloir immoler ta famille à la patrie!

Maxime ne releva pas cette épigramme et parut ne pas l'avoir entendue.

—Quand partez-vous? demanda-t il un peu brusquement.

Mais ce soir, par le train de huit heures, répliqua M. de Lachesnaye.

Maxime regarda sa montre, l'aiguille marquait six heures.

—J'ai tout le temps de faire quelques courses indispensables et prévenir Faustine.

Au surplus, les préparatifs de son voyage ne sont pas longs.

—Je pense qu'elle sera enchantée d'aller en Angleterre. C'est un pays qu'elle ne connait pas.

Je n'en sais rien, nous n'avons pas parlé de ce projet. A quelle heure viendrez-vous chez nous?

—A sept heures. J'aurais juste le temps de terminer mes arrangements et de chercher ta femme et ton enfant.

Dis-lui surtout de ne pas se munir de trop de bagages.

—Soyez tranquille, elle n'emportera que le strict nécessaire! Au revoir, à tout à l'heure.

Et ayant serré la main à son père Maxime sortit de la maison.

Resté seul, M. de Lachesnaye appela Pascal.

—Dépêche-toi, fit-il, le temps presse et j'ai beaucoup à faire. Je ne pars pas seul.

—Monsieur le comte accompagne M. le marquis?

—Non; mon pauvre fils, toujours esclave de ses sentiments exagérés, veut rester à Paris. Mais Mme la comtesse et son enfant partiront avec moi.

—Est-ce possible! s'écria le domestique avec étonnement.

Il se souvenait de l'attitude hostile de Faustine vis-à-vis de son tuteur.

Il lui semblait incroyable qu'elle consentît à voyager avec lui.

—Cela t'étonne? fit le marquis en allumant un cigare; pourtant, il est assez naturel qu'elle ait peur de demeurer à Paris à la veille d'un siège.

Puis, sans rougir, M. de Lachesnaye poursuivit avec aplomb:

—C'est elle qui m'a envoyé son mari pour qu'il me transmit ses excuses!

A continuer.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, la Salsepareille d'Ayer est le remède pour le sang le meilleur et le plus économique.